

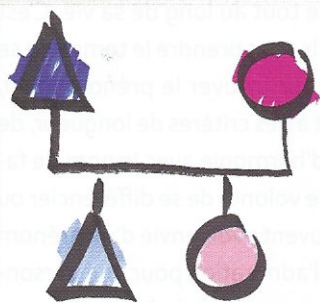
L'enfant, héritier du roman familial

Un enfant arrive au monde en s'inscrivant de façon unique dans sa lignée. Il est le fruit d'une femme et d'un homme et reçoit l'héritage de deux familles, avec leurs atouts, leurs possibilités, leurs attentes, leurs secrets, leurs difficultés et leurs schémas éducatifs respectifs. À ce moment, ce petit être a déjà un rôle et une mission bien définie dans son arbre généalogique.

« Serrez vos grands-parents dans vos bras et dites : merci d'avoir fait ce que tu as fait pour que je puisse exister ! » Alex Haley

Il est évident pour tout le monde que l'enfant à venir héritera de caractéristiques biologiques (un certain type de physique, une forme de visage, une couleur de peau, de cheveux, la couleur des yeux), mais également de traits de caractère, voire même d'un terrain médical spécifique.

Au-delà de la génétique, s'ajoutera un bagage familial, social et culturel, véhiculé au travers du mode de vie, de la langue maternelle, des pratiques religieuses, des idées politiques, des valeurs et croyances, des us et coutumes. Ces éléments vont contribuer à façonner sa personnalité. Il va se dupliquer en grande partie sur le modèle de ses parents, eux-mêmes dupliqués de leurs propres parents, et obéir non seulement à ce qu'ils disent, mais aussi à ce qu'ils font et à ce qu'ils pensent.



Les parents n'ont pas toujours conscience que l'enfant recevra également en héritage leur propre histoire et celle de tous ceux qui l'ont précédé, soit ses quatre grands-parents, ses huit arrière-grands-parents, sans oublier oncles, tantes, cousins, cousines, parrains, marraines, beaux-parents. Autant de personnes et de vécus qui vont orienter le cours de sa vie.

ORIENTATION



Lorsque l'on travaille avec l'approche transgénérationnelle, on est amené à l'évidence supplémentaire, que les ressentis liés aux traumatismes (perte, rupture, faillite, agression, guerre, accident, maladie, suicide, catastrophe naturelle...) se transmettent également et peuvent provoquer des freins et des blocages sur plusieurs générations.

Depuis début 2012, c'est un fait scientifiquement prouvé, grâce au groupe de recherche du Professeur Alain Malafosse, du Département de psychiatrie de l'Université de Genève, en collaboration avec le Département de génétique et de développement. En examinant un échantillon de personnes maltraitées durant leur enfance (abus physique, sexuel et émotionnel, carences affectives...), les chercheurs ont découvert que les traumatismes laissent une trace sur l'ADN, qui se transmet jusqu'à trois générations ou plus. Ce qui est rassurant, c'est que cette cicatrice peut s'effacer avec un travail approprié.

« Les enfants sont les symptômes des parents » Françoise Dolto

Un enfant défiant constamment l'autorité peut nous parler d'abus d'autorité ou d'histoires de soumission que nous ou nos ancêtres avons vécus.

Un enfant qui réveille systématiquement ses parents durant la nuit, peut sans le savoir, chercher à les rassurer qu'il soit bien en vie dans une mémoire d'un enfant mort jeune dans les générations précédentes.

Un enfant qui fait des cauchemars nous invite à nous intéresser à leurs contenus symboliques et nous pencher sur nos propres peurs.

Un enfant qui tend sa tirelire parce que vous avez de la peine à terminer le mois vous parle de votre relation à l'argent, de la manière dont vous l'impliquez malgré vous dans un problème d'adulte et par extension des histoires concernant les biens et les ressources de la famille.

Ce ne sont que des exemples, chaque vécu étant obligatoirement à replacer dans le ressenti des protagonistes, ainsi que dans le contexte familial. Il serait erroné de tirer des généralités, l'être humain étant heureusement bien plus complexe que cela.

« L'enfant a toujours l'intuition de son histoire. Si la vérité lui est dite, cette vérité le construira »

Françoise Dolto

Observons nos enfants, la manière dont ils jouent, se mettent en scène. Intéressons-nous aux histoires qu'ils se racontent, comment ils entrent en conflit avec leurs frères et sœurs ou leurs camarades de classe. Soyons attentifs à leurs cauchemars, leur mal-être, leurs chagrins et petits bobos. Écoutons leurs besoins d'attention. Ils nous parlent de nous, car ils sont notre prolongement.

Ne soyons pas dupes, l'enfant sent ce qu'on ne lui dit pas : la mort d'un enfant avant lui, un avortement, une fausse couche, des histoires de paternité, une adoption, une maladie grave. Toutes ces choses qu'on peut vouloir lui cacher « pour son bien », pour éviter qu'il en souffre. Même si les parents ont droit à leur intimité, il peut parfois s'avérer nécessaire de raconter, de manière adaptée, des événements passés.

« Le prénom raconte toute une histoire »

Un élément représentatif de l'héritage familial est la manière dont une mère et un père choisissent de nommer le futur bébé. Les parents ont la plupart du temps conscience de l'enjeu d'une décision qui va le suivre tout au long de sa vie. C'est pourquoi ils vont prendre le temps de se projeter pour trouver le prénom idéal, répondant à des critères de longueur, de sonorité, d'harmonie avec le nom de famille, à une volonté de se différencier ou pas. Ils peuvent avoir envie d'un prénom évoquant l'admiration pour une personnalité ou un membre de la famille, parfois vouloir rendre un hommage ou respecter une tradition. Ce sont là les choix conscients.





Le plus fascinant, ce sont les informations qui viennent se nicher dans le prénom retenu, véhiculées au travers de l'étymologie, l'homophonie, les références historiques, religieuses ou mythologiques. Le prénom de l'enfant est représentatif autant de l'imaginaire des parents, que du repère de l'inconscient familial.

**« Lorsque tu ne sais pas où tu vas,
regarde d'où tu viens »**

Proverbe africain

Pour son équilibre, l'enfant a besoin de sentir qu'il appartient à une lignée, de connaître ses origines, surtout lorsque les informations viennent à manquer. L'album de photos est un joli moyen de s'arrêter avec lui, sur les personnes qui ont contribué à faire ce qu'il est aujourd'hui.

L'arbre nous pousse à la répétition à chaque fois qu'une boucle n'est pas bouclée, tels que des deuils non faits, des traumatismes non dépassés, une colère non exprimée ou le déni d'une souffrance.

Le travail en psychogénéalogie permet de mettre en évidence les liens qui rattachent un enfant à un ancêtre. Le moment de sa conception, le déroulement de la grossesse, la date de sa naissance, les événements vécus durant cette période, la place de fratrie occupée, sont autant d'éléments à analyser pour découvrir l'empreinte engrammée.

Face à une problématique de son enfant, le parent peut agir en effectuant une démarche qui l'amènera à faire le nécessaire pour lui-même et en faire bénéficier son enfant, par un changement de comportement ou de manière de communiquer.



« Famille je vous aime »

N'oublions pas qu'une famille, c'est aussi des ressources sur lesquelles l'enfant pourra s'appuyer, des personnes qui sont des modèles à qui l'on peut vouloir ressembler, des proches qui essaient de faire au mieux en fonction des circonstances, d'autres que les difficultés ont rendus plus forts, des alliés vers qui se tourner. Une famille, c'est des femmes et des hommes qui aiment et qui font des erreurs.

**« Parlez moi de futur, c'est là que
je vais y passer mes prochaines
années » Woody Allen**

Les histoires du passé sont des repères pour avancer vers le futur et non des alibis pour en rester victime. C'est ici que commence le travail d'acceptation et d'évolution pour soi avec, par ricochet, des retombées probables sur sa descendance.

+ d'infos

Samantha Dubois
Infirmière-thérapeute-formatrice.
Centre de soins « Au cœur de l'Etre »,
Commugny (près de Nyon).
Site internet: cetre.ch
Tél. 079 611 74 61

Rosemonde Rossel
Consultante et formatrice / Lausanne
Site internet: rosemonderossel.com
Tél. 079 714 78 48

**Atelier l'enfant héritier du destin
familial: 18 & 25 septembre 2013
de 19h à 22h.**

Association Suisse de
psychogénéalogie:
psychogenealogie-suisse.ch

Le sens des prénoms en
transgénérationnel:
sensdesprenoms.com